

# Andreï Makine, sa vie et son œuvre

Séance de lecture mercredi soir à l'Abbaye de Neumünster

L'Institut Pierre Werner propose mercredi soir une rencontre avec l'auteur Andreï Makine. La soirée débutera par une lecture d'extraits du roman «Une femme aimée» par François Baldassare. Ensuite, Andreï Makine s'entretiendra avec Gaston Carré, journaliste au «Luxemburger Wort» et auteur.

Né en Sibérie en 1957, Andreï Makine demande l'asile politique en France et s'installe à Paris à l'âge de 30 ans. Il choisit le français comme langue d'écriture et connaît un grand succès avec le remarquable roman autobiographique, «Le Testament français», qui reçoit le prix Goncourt et le prix Médicis en 1995. L'auteur de «Requiem pour l'Est» et de «La musique d'une vie», qui a écrit «Le livre des brèves amours éternelles» en 2011, a publié en janvier 2013 son treizième roman, intitulé «Une Femme aimée» et publié au Seuil.

L'auteur propose un surprenant jeu de collages et de miroirs autant indiscrets que déformants entre le destin tonitruant et historique de la tsarine Catherine la Grande et celui



Andreï Makine a publié son treizième roman en 2013. (PHOTO: ARCHIVES LW)

insignifiant et contemporain d'Oleg Erdmann.

Ce dernier, un jeune scénariste de Leningrad, sans grande envergure, ne vit que pour réaliser un film sur cette figure mythique et même fantasmatique de l'histoire russe.

De la fin de la période de la stagnation brejnevienne, jusqu'à l'ère de libéralisme économique débridé poutinienne, son projet connaîtra des développements divers et toujours frustrants. Il subit irrémédiablement les vicissitudes et les aléas de la création tant sous un régime totalitaire que dans un capitalisme arrogant et sans vergogne. La passion intellectuelle, historique et sans doute sentimentale d'Oleg Erdmann pour Catherine, raconte l'histoire d'une quête amoureuse ou plus exactement de la quête dévorante d'un imaginaire amoureux. La tsarine Catherine devient le soleil de la médiocre vie du héros, banalement contemporaine et banalement humaine. Il ne peut essayer de s'arracher à son attraction qu'en lui inventant un improbable projet de fuite, autant fuite du rêve que fuite du réel. (C.)

Le mercredi 23 octobre à 18.30 heures à la salle J. Ensch de l'Abbaye de Neumünster. Prix: 5 euros. Billets sur [www.ccm.lu](http://www.ccm.lu).

■ [www.ipw.lu](http://www.ipw.lu)